

« Il était tout et tant à la fois. Timide et enjoué. Secret et se confiant. Patron et complice. Chaleureux et froid. Proche et distant. Séducteur et figé. Cultivé mais n'aimant pas vraiment le montrer. Gourmand, hédoniste, amateur de vins et l'avouant, voyageur et le disant volontiers. Il était dans le milieu et hors de celui-ci car s'en méfiant, proche des auteurs mais prudent avec eux, visionnaire et classique, innovateur et traditionnel, éditeur et investisseur. Il accordait confiance mais il ne fallait pas le trahir, n'écoutait pas les murmures des dîners en ville (où on ne le voyait pas, murmurait-on), n'appréciait guère le qu'en dira-t-on et se moquait des on-dit, tenait la barre ferme dans les orages même si, parfois, il aurait sans doute aimé tout envoyer valser. Il était fier du groupe qu'il avait bâti avec les siens, de sa maison, de ses équipes, des jeunes qui l'entouraient comme des fidèles qui l'assistaient. Il était un fils devenu pdg, dont les chaussettes signées Ben, portées lors des réunions éditoriales sous un costume bien coupé limite austère, traduisaient sa personnalité aussi forte que pleine de retenue, la conscience de son rôle comme son humour pince sans rire : « C'est moi qui décide » indiquaient-elles.

Il était Charles, il était Henri, il était Charles-Henri Flammarion, un grand nom de l'édition qui avait réussi à forger l'aura de son double prénom. Il était celui qui m'a dit oui lorsque j'ai frappé à la porte de sa maison rue Racine, où je suis resté plus de vingt ans. Adieu Monsieur, merci pour tout, merci d'avoir été vous. »

Thierry Billard, directeur éditorial de Plon.